

COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION  
DU RÉSEAU DES DIRECTIONS  
DES ÉCOLES ALTERNATIVES DU QUÉBEC  
17 MARS 2006

Étaient présents:

Nathalie Brunet, directrice Arc-en-Ciel  
Giuseppe Cacchione, directeur école secondaire d'Anjou  
Gilles Champagne, directeur école secondaire Participative L'Agora  
Pierre Chénier, animateur  
Ghislaine Cloutier, directrice Nouvelle-Querbes  
Maryse Côté, directrice école secondaire de Trois-Rivières  
Corinne Couvrette, parent La Fourmilière  
Martine Deshaies, directrice L'Envol  
Manon Doré, directrice L'Odysée  
Sylvie Drolet, directrice école secondaire Paul-Gérin-Lajoie-Outremont  
Jacynthe Dupont, directrice St-Sacrement  
Lucie Lamy, parent L'Odysée  
Marie-Josée Langlois, directrice Rose-des-Vents  
Michelle Lavoie, directrice adjointe Etoile filante  
Claire Létourneau, directrice Cœur à Cœur L'Alternative  
Renaud Lévesque, directeur école secondaire Durocher (Grand-Mère)  
Josianne L'Heureux, enseignante La Fourmilière  
Michl Nicholson, parent Cœur à Cœur L'Alternative et Liberté-Jeunesse  
Paul Numainville, enseignant Liberté-Jeunesse  
Normand Paris, directeur école secondaire Le Vitrail  
Aline Piché, directrice des services éducatifs C.S. des Laurentides  
Stéphane Robitaille, directeur St-Mathieu-du-Parc  
Céline Roy, directrice des Quatre-Saisons  
Myriam Thouin, directrice Soleil-de-l'Aube  
Pierre Vaillancourt, directeur intérimaire Le Baluchon

Ont signalé leur absence :

Jean Ethier, directeur intérimaire Le Sentier  
Ugo Lepore et Max-René Marescot, directeur et adjoint de Liberté-Jeunesse  
Jean-Pierre Picard, directeur Tourterelle  
Marie Constantin, directrice Yves Prévost  
Léopold Thomassin, directeur Cap Soleil et Des Loutres  
Lorraine Bédard, directrice Papillon d'Or  
Eric Campeau, directeur adjoint Des Ramilles  
Marc Croteau, directeur Elan  
Guy Martel, directeur volet alternatif polyvalente Ste-Thérèse  
Monique Pineau, directrice Etoile Filante  
Francine Guay, directrice Albatros

1. Présentation de l'ordre du jour
2. Présentation des participants
3. Mise à jour de l'information : nouvelles en provenance des écoles et nouvelles du RÉPAQ
4. Les écoles secondaires alternatives : quatre écoles alternatives secondaires sur les cinq existantes nous ont été présentées; voici quelques notes à leur sujet surtout sur leur histoire mais on aura davantage d'informations sur leur fonctionnement interne en consultant leurs sites Web si elles en ont un :

- Ecole secondaire Paul-Gérin-Lajoie d'Outremont :

Elle a ouvert à l'automne 2003. Le fait que les deux enseignantes engagées n'avaient pas participé à l'élaboration du projet, a causé un problème : elles ont été plongées dans l'application d'un modèle théorique d'une école secondaire alternative. Elles s'en sont quand même très bien tirées : elles ont produit du matériel, mis en place des structures de travail, une gestion de classe cohérente avec le projet initial et un fonctionnement pour le tutorat, elles ont intégré le travail en projet et le multiâge à leur pratique. Après quelques années d'incertitude, la commission scolaire Marguerite-Bourgeois vient d'affirmer pour la première fois que PGLO est un « projet-commission scolaire » et non plus un « projet-école », ce qui donne une caution morale au projet et un financement sur 3 ans. A l'automne 2005, PGLO comptait un groupe de 23 élèves répartis sur les trois premiers niveaux du secondaire. De nouveaux enseignants se sont joints au volet. La capacité maximale d'étudiants a été fixée à 250.

- Ecole secondaire Le Vitrail :

En août 2001, la Commission scolaire de Montréal ouvre l'école Le Vitrail. Ce projet avait été initié par Charles Caouette mais de façon très sommaire afin de laisser la place aux enseignants et aux parents pour le créer concrètement. La mission de l'école –favoriser la réussite de tous les élèves pour contrer le décrochage – fut perçue faussement : l'école eut d'abord la réputation d'être une école spéciale pour décrocheurs et non pas une école ouverte à tous. Même les élèves étaient blessés. Mais au lieu de se battre contre cette perception, le personnel et la direction a préféré faire valoir le caractère innovateur du projet, un laboratoire pour la réforme au secondaire. Le directeur a revendiqué un nouveau modèle administratif en faisant voir que l'école était essentielle au plan administratif et non pas un mal nécessaire. Le mouvement de personnel a été très important pendant 3 ans. Aucun critère n'est exigé dans le choix des enseignants pour lancer le message que tous les pédagogues peuvent devenir alternatifs : le fait que les enseignants qui viennent travailler au Vitrail, sont volontaires et non sélectionnés, ajoute du poids dans la balance pour le syndicat. Quant aux parents, ils sont considérés comme des partenaires de la communauté et peuvent recevoir en stage les élèves.

Pour plus d'information sur l'école Le Vitrail, [www.csdm.qc.ca/le-vitrail](http://www.csdm.qc.ca/le-vitrail)

- Ecole secondaire Participative L'Agora :

L'école, un projet de parents depuis 1992, démarre en 1995 dans une école primaire avec 130 élèves et 7 professeurs qui y sont affectés sans que ce soit leur choix. Les

parents sont déçus. L'école est ensuite annexée à une école protestante en 1999 mais la direction ne comprend pas le projet. Puis l'école déménage dans les locaux actuels et se dote d'une direction bien à elle. Elle compte maintenant 560 élèves. On s'aperçoit très tôt que le concept de projet n'est pas clair : c'est le projet du professeur qui est privilégié au dépens du projet de l'élève. On instaure alors une heure de projet par jour et une heure de concentration par jour. Mais les projets restent « disciplinaires » : la multidisciplinarité des projets constitue un défi pour l'école ainsi que la participation des trente et un professeurs à l'organisation de l'école. Quant à la place des parents, elle est difficilement acceptée par les élèves et par les professeurs : elle se réduit le plus souvent à la participation aux comités.

Pour en savoir plus sur l'école Participative L'Agora, [www.educ.csmv.qc.ca/participative](http://www.educ.csmv.qc.ca/participative)

. Ecole secondaire Liberté-Jeunesse :

Fondée en 1993, cette école compte maintenant 425 élèves de secondaire I à IV. Les débuts ont été ardues : il y a eu trois changements de direction et un déménagement de la campagne à la ville. La direction et le personnel sont maintenant stables. Actuellement le volet alternatif cohabite avec une école secondaire régulière, ce qui a entraîné plusieurs compromis, entre autres au niveau de la maquette horaire. Une innovation retient l'attention, le bulletin des valeurs où l'élève est évalué pour son entrepreneurship, pour son autonomie, pour son sens des responsabilités et pour son engagement. Quant à l'implication des parents, elle est fixée à 10 heures obligatoires par année : deux parents agissent aussi comme agents de liaison à cet effet et ils sont payés pour ce faire.

Pour de plus amples informations sur l'école Liberté-Jeunesse, [www.cssmi.qc.ca/eslj](http://www.cssmi.qc.ca/eslj)

## 5. La prochaine réunion du Réseau des directions

Elle aura lieu le 21 avril et deux sujets y seront traités : la coéducation et les enfants à défis particuliers. Il est proposé que :

- a. le temps de la réunion soit divisé en deux parties égales pour traiter ces deux sujets en profondeur;
- b. des ateliers soient créés pour les écoles primaires et les écoles secondaires et qu'on revienne faire rapport ensuite en grand groupe;
- c. l'on traite de ce qu'on vit vraiment dans ces deux domaines.

Le lieu est à déterminer.